1, 2, 3... mo miles!

temps? chambre vous coûtera. Astucieux, non, en ces bre. Plus vous cumulez de MO Miles, moins votre collecté sera déduit du montant total de la chamcumulant des M0 Miles. Ainsi, chaque M0 Miles à ses clients de découvrir ses restaurants, tout en tal lance son Dining Passport, offrant la possibilité Situé en plein cœur de Genève, le Mandarin Orien-

Programme Dining Passport

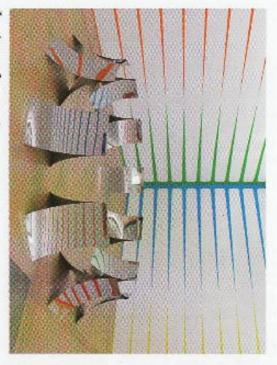
spécifiques, www.mandarinoriental.com/geneva valable jusqu'au 20 décembre 2009 avec conditions

royales!

tembre. Pourvu qu'Eole ne soit pas capricieux... leurs voiles durant la dernière semaine de sep-200 yachts, les plus beaux du monde, font fleurir classes métriques du début du siècle, plus de auriques ou Marconi en passant par les mythiques tesques goélettes, yawls, ketchs et autres cotres et Super Tofinou, plus sportifs, jusqu'aux giganbeauté. Des élégants petits Dragon aux Toucan Royales – Trophée Panerai, un ballet d'une rare un de leurs rendez-vous privilégiés et des Régates des plus beaux voiliers de la planète font de Cannes Depuis 1859, propriétaires, skippers et équipiers

Régates Royales,

www.regatesroyales.com Trophée Panerai, du 21 au 26 septembre 2009



bains de nuit

signol-Chevalier et Galland et des partenaires tels avec 6 solo shows), du Centre d'art contemporain du Mamco (exposition « Le principe d'incertitude » sent leurs expositions conjointement, aux côtés d'art contemporain du quartier des Bains verniscollectif NEW JERSEYY. que l'espace Hard Hat qui donne carte blanche au qui présente les Bourses des Fonds Berthoud, Listemps d'une soirée, les treize galeries genevoises tilleront sous les feux de la Nuit des Bains, qui telle une étoile filante reprendra son quARTier. Le tombée de la nuit, les lumières de la ville scin-Le 17 septembre à 18h, l'Art fait sa rentrée! A la

apprend et s'éprend à découvrir les nouveaux éperdue, s'enivre... d'œuvres d'Art, bien sûr talents de la scène locale et internationale De galeries en expositions, la foule papillonnante

La Nuit des Bains, jeudi 17 septembre 2009

des 18h, www.quartierdeshains.ch

monsieur l'ambassadeur!

geront leurs émotions et leurs réflexions avec les et les débats enjoués tant les participants échanil y a fort à parier que les ateliers seront ludiques secrets du design horloger sont au programme... sage, la découverte du tourbillon ou encore les amateurs d'horlogerie (enfin, quelques privilègies sadeurs ouvre désormais ses portes, à tous les travers de soirées thématiques. Si l'art du sertisseulement, le nombre de place étant limité), au L'Espace Connaisseur de la boutique Les Ambasintervenants chevronnés.

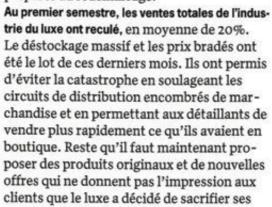
et inscription à events@lesambassadeurs.ch sième mardi de chaque mois, de 19h à 22h, l'Es vibrera au rythme de la passion horlogère A noter donc que, à partir du 15 septembre, le troitél. 022 318 62 22. www.lesambassadeurs.ch Les Ambassadeurs, 39, rue du Rhône à Genève, pace Connaisseur des Ambassadeurs de Genève



Luxe, retour à la vie

e sont encore des signaux faibles mais ils sont positifs. Cet été plusieurs groupes et marques de luxe ont signalé, à l'occasion notamment de leurs résultats semestriels, que les choses allaient clairement mieux. François-Henri Pinault par exemple, le propriétaire notamment de Gucci, a annoncé l'arrêt de la chute de la demande pour les articles de luxe. Swatch Group, le numéro un mondial de l'horlogerie, perçoit déjà des signes de reprise et estime que ses marques de luxe se comporteront mieux dans la seconde partie de l'année. Quant au patron de BMW, Norbert Reithofer, il estime absolument certain que les ventes de voitures de luxe vont revenir aux niveaux connus avant la crise. Il voit même son entreprise vendre plus de 1,6 million d'unités en 2012 et 1,8 million en 2014 contre 1,4 million seulement l'an dernier. La

> crise est-elle terminée? Il faut en tout cas se préparer au redémarrage.



marges - et sa valeur d'exclusivité - pour l'éternité.

Qui a gagné, qui a perdu? Le luxe très haut de gamme et le luxe accessible sont clairement les segments les plus résistants à la crise. Chez Saks Fifth Avenue, à New York, un bon indicateur vu que la crise a particulièrement sévi du côté des banquiers de Wall Street, ce sont les costumes les plus chers qui quittent les rayons. Ceux à 2000 dollars (faut-il le préciser, c'est le milieu de gamme) ne trouvent pas preneurs. Quant au patron de BMW, toujours lui, il vient d'annoncer le lancement de deux nouveaux modèles de la Mini qui seront produits en Angleterre. La marque rachetée par le groupe allemand dans les années 1990 incarne à la perfection le luxe accessible. Le «masstige», ou prestige pour la masse, souvent décrié

par les marques traditionnelles a finalement gagné ses lettres de noblesse. C'est une des

lecons inattendues de la crise.

STÉPHANE BENOIT-GODET RÉDACTEUR EN CHEF





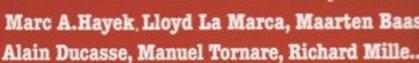
Bilan et le quartier des Bains à Genève

■ La rentrée dans le monde de l'art contemporain à Genève démarre avec la Nuit des Bains. Elle aura lieu le ieudi 17 septembre, Douze galeries, 2 institutions dédiées à l'art contemporain. un foisonnement d'espaces consacrés à la culture, le quartier des Bains s'anime trois fois par année et offre au public toujours plus nombreux une soirée vivante à découvrir.

LA CITATION



- FRANÇOIS PINAULT LE CONSEIL DU PÉRE À SON FILS FRANCOIS-HENRI LORSOUE CE DERNIER A REPRIS LE GROUPE PPR (GUCCI, YVES SAINT LAURENT, BOTTEGA VENETA, ETC.)



EVASION SPECIAL ÎLE MAURICI



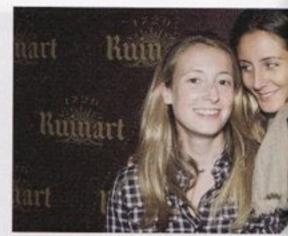
Un nouveau président pour le Club Diplomatique de Genève FRANÇOIS NORDMANN



Mme Attika Fondil, Mme Corina Larpin, M Laurent Deshusses, Mme Anabelle Buron et Mme Sandra Mudronja



M Benjamin Lamers, Mme Stéphanie Deschanel et Mme Anne Lamunière (Sotheby's)



Mme Charlotte de Senarciens et Mme Letizia



M David Brolliet et Mme Letizia Cramer



M Edward et Mme Désirée Mitterand (Mitterand+ Cramer- Fine Art) et Mr Arik Levy



Mme Elodie Burrus et M X



TROMBINOS COTE

152

Mme Kristin Stein (SAKS) et Danaé Panchaud (CAC) et Mme Virginia Bjertnes (CAC)



Mme Marie -Claude Stobart (Blancpain Art contemporain) et M Robert Currie



Mme Michèle Claudel, Mme Arielle Wagner (MAMCO) et Mme Katia Langer



Mlle Natira Elebe et 1



Mme Nixe Jankov, Fee et Beata Sosnowski



M Pierre-Antoine Kissling, Mme Leila Anacker, Mme Caroline Vitelli et M Francis Ases



Mme Véronique Strasser Schäffer et Mme Vero



R U in ART lors de l'Avant-Première de la nuit des Bains, le 16 septembre 2009



llexandre Axarlis, Mme Kristin Stein, Mme Sibylle Axarlis, Tom Herman, Mme Nicole Timonier et Mr Samuel Gross



Mme Attika Fondil, Mme Anabelle Buron et Mme Corina Larpin



Mme Alice de Martigny, Mr David Brolliet Mme Kate Kennedy



rdo et Mme Anne-Lise Payro et M Philippe Mathenet



M Benjamin Lamers (Sotheby's) et M Benjamin Garaî (Cote magazine)

Nuit des Bains le 17 septembre 2009 et soirée de pré-vernissage le 16 septembre dans l'espace de Freestudios.

La rentrée, dans le monde de l'art contemporain à Genève, a démarré avec la Nuit des Bains le jeudi 17 septembre. Plus de 6000 amateurs ont envahi les rues du Quartier des Bains.

Une soirée de pré-vernissage exclusive, organisée par le Quartier des Bains et le champagne Ruinart, a eu lieu la veille, dans l'espace de Freestudios, avec quelque 250 invités, principalement des galeristes, des artistes, des collectionneurs et des personnalités. Quartier des Bains : Analix Forever - Andata/Ritorno - Galerie Guy

Quartier des Bains : Analix Forever - Andata/Ritorno - Galerie Guy Bärtschi - Blancpain Art Contemporain - BFAS Blondeau Fine Art Services - Galerie Patrick Cramer - Evergreene - Galerie Mitterrand + Cramer / Fine Arts - Galerie Charlotte Moser - SAKS - Skopia (P-H Jaccaud) www.quartierdesbains.ch



s Wastiau (MEG) et Mme Sylvie Clément Gonvers (MEG)



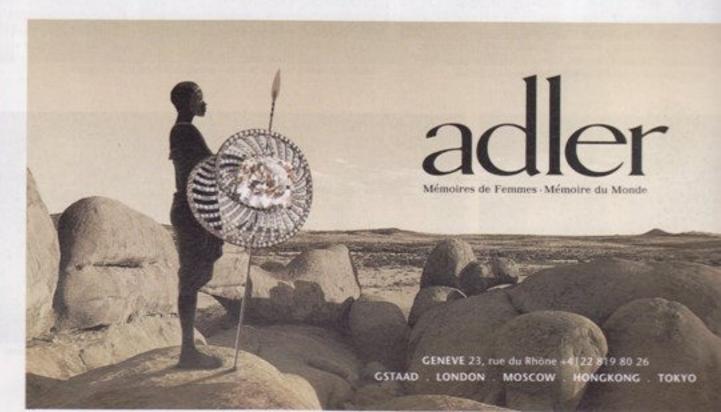
Mme Caroline Vitelli /(Smc-co) et M Nicolas Golovtchiner



Mme Corinne Chazaut et M Dominique Föllmi



Mme Isabelle et M Thomas Kortmoller, Mme Annick et M. Gregory Baud



BLACKBOOK -

locust-wood exterior, has quickly become an iconic city landmark and a pilgrimage site for architecture buffs. At 100 Riedbachstrasse, Bern; westside.ch.

HIGH-ALTITUDE CUISINE Restaurants in the top Swiss ski resorts have been redefining Alpine dining, marrying contemporary design and gastronomy



with updates on local cuisine and architecture. It began in 2004 in Gstaad, where Alain Ducasse created the modern French menu at Chlösterli (dinner, \$100; 3783 Grund Bei; chlosterli.com). The cuisine has since been taken over by Michelinstarred chef Martin Dalsass, who added Mediterranean influences to the restaurant, which is housed in a 300-year-old chalet redone by French designer Patrick Jouin. More recently architect Norman Foster did the sleek Post Haus (dinner, \$120; 3 Via dal Vout; post-haus.ch) in St. Moritz, which riffs in a very modern way on classic seafood dishes. And at Helmberg (dinner, \$115; 84 Bahnhofstrasse; heimbergzermatt.ch) in Zermatt, local artist Heinz Julen transformed a rustic all-wood space, doing it up with contemporary touches like a chandelier made of forks and wineglasses. Here, chef Klaus Schlachter reinvents old recipes inspired by the Alpine terroir to create combinations like marinated summer deer carpaccio with truffled ricotta and beetroot gazpacho.

3 INSIDER ACCESS
For five years Zurich's Mehrwert Services has been doing concierge duty for clients of Swiss banks, securing, say, a high-season reservation at an impossibleto-book modernist chalet in Gstaad. Now Mehrwert has also teamed up with the Swiss tourist board to create Premium Switzerland. Like a Switzerland-specific Quintessentially-but without the membership requirement—the collaboration extends the company's Rolodex to visitors, providing customized travel itineraries and facilitating last-minute ticket requests to

the likes of Art Basel, the Lucerne Festival, and the Montreux Jazz Festival. premiumswitzerland.com

NO NIP/NO TUCK

Luxe Swiss spas like La Prairie are known for their noninvasive antiaging treatments-therapies that favor enzymes and vitamins over the scalpel. The newest will be Verbier's Solmaï, which opens in December as a collaboration between the ski resort's Chalet Solmaï and the self-proclaimed "skin architect" Jo Robbins. It will be the only spa in Switzerland to use the Brit's "cosmoceuticals" product line, so named because it combines cosmetics with pharmaceuticals that are usually only employed after surgery. Many of the services, the Timeless Body Rejuvenator, for example, aim to improve the skin by promoting tissue regeneration, increasing collagen density, and correcting discoloration. At 51 Route de Station Verbier; solmai.com.

5 ART FOR SALE
Basel may be the country's star contemporary art world attraction, but from August 21 to 30, Swiss and international galleries will come to St. Moritz, displaying work in the resort's public areas and top hotels for the second annual St. Moritz Art Masters Festival (stmoritz artmasters.com). Last year orchestras from Vienna and St. Petersburg were flown in for the occasion, and one could buy a David LaChapelle photograph at the Protestant French Church in town or an Ugo Rondinone sculpture from Zurich's Eva Presenhuber Gallery at Badrutt's Palace Hotel. For those who can't make it to the festival, there are always the country's best galleries: Geneva's cutting-

edge collective Quartier des Bains (quartier desbains.ch), with works by French painter Pierre Dunoyer and fashion designer-cumphotographer Kris Van Assche, and Galerie Gmurzynska (gmurzynska.com), which specializes in modern and 20th-century Russian avant-garde works and has showrooms in Zurich, St. Moritz, and Zug.

A SWEET SUITE

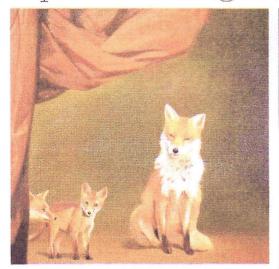
Norman Foster's complete renovation and expansion of Zurich's 110-year-old Dolder Grand hotel has two very different sides. On the one hand, there are the refurbished Belle Epoque spaces in the original castlelike building; on the other, there's the glass and aluminum minimalism of the new golf and spa wings. Somehow it all works together-albeit for a price. Take the \$7,000-a-night Carezza Suite, for example, which falls cleanly into the latter category. The two-bedroom, 2,500-square-foot space emulates the curvilinear Alberto Giacometti sculpture for which it's named, with wavy plaster-covered walls gently uplit by floor lights. The two bathrooms have whirlpool baths and steam showers, with a sauna in one, and in the screening room a large flatpanel television is hidden behind custombuilt walnut-wood cabinetry. In the living room floor-to-ceiling windows give out onto Zurich and the Alps beyond-views that can also be enjoyed from the wraparound terrace. Standard rooms, from \$770. At 65 Kurhausstrasse; thedoldergrand.com.





événement 77

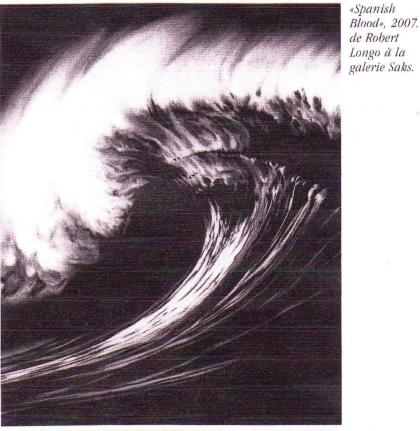
A Genève, l'art contemporain prend ses quartiers aux Bains
Pour la première fois, les Design Days rencontrent les galeries du coin le plus verni de Genève.
Quelques accrochages à ne pas manquer. Pur Emmanuel Grandjeun



«Foxes», 2006, de Dubossarsky & Vinogradov chez Charlotte Moser.

On ne va pas vous refaire l'histoire du quartier des Bains, son passé ouvrier (l'usine de la Société d'instrument de physique y rythma longtemps les cadences infernales), son populo qui prenait les eaux (d'où son nom) et l'art contemporain qui, depuis dix ans, fait battre ce cœur hautement culturel de Genève. Un cœur qui, trois fois l'an, cogne un peu plus fort. Rapport aux vernissages en commun organisés par QuARTier des Bains, l'association des galeristes regroupés dans ce coin de Plainpalais. Evénement fédérateur qui draine un monde fou autour du Bâtiment d'art contemporain (Mamco, Centre d'art et Centre de la photo) devenu carrément mondain depuis quelques éditions (les V.I.P. prévernissent avant de vernir), la prochaine Nuit des Bains aura donc lieu le 17 septembre. Avec au programme quinze nouveaux accrochages présentés en avance rapide sur cette page. En marge des Design Days 09, allez voir Alex Hanimann chez Skopia, Pierre Vadi chez Evergreen, Vydia Gastaldon chez Guy Bärtschi, l'expo de groupe «animale» chez Charlotte Moser et les dessins en bande magnétique tressée de Robert Currie montrés chez Blancpain Art Contemporain. Sans oublier Robert Longo. L'artiste star des eighties qui dégommait des yuppies en pleine ère Reagan et négocia le virage Bush en dessinant de grands requins blancs expose chez Saks en compagnie des photos de concerts de Catherine Ceresole prises à New York dans les années 80. C'est No Wave, c'est inratable. *

Programme des expositions sur www.quartierdesbains.ch











«Will-O'-The-Vadi che:

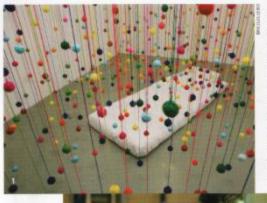
Février - mars 2009 C O N T E M P O R A I N S

CINQ MANIÈRES DE VIVRE DANS L'ANCIEN
PARIS, COLOGNE, FRANCFORT, TOUTES LES TENDANCES 2009
CUISINES, L'ART DU RANGEMENT
PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS DESIGN

Immersion dans l'art contemporain au quartier des Bains

A GENEVE, LA NUIT DES BAINS ALLUME SES FEUX LE 19 MARS. QUINZE GALERIES DUVRENT SIMULTANÉMENT LEURS PORTES POUR UN GRAND VERNISSAGE COLLECTIF, Catherine Cochard

Nuit des Bains, mars 2009



Elle a tout d'une grande, la petite Genève. Son aéroport international, ses rues chics flanquées de boutiques de luxe, son port, sa plage, sa vieille ville et son quartier dédié à l'art contemporain... Les amateurs romands d'art et de créations connaissent bien ces quelques rues genevoises qui regroupent galeries et autres espaces d'exposition.

Pour encourager la nature culturelle du district, une association portant son nom s'est créée en 2001. La qualité et le dynamisme des galeristes et de leurs artistes ont fait du quartier des Bains une des plates-formes les plus importantes de Suisse en matière d'art contemporain. Depuis sept ans, le nombre de galeries participant à l'opération est passée de cinq à quinze, les deux «géants» institutionnels que sont le Mamco et le Centre d'art contemporain y compris.

Pour sceller l'entente entre lieux exposants, l'association organise trois fois par an un vernissage en commun qui rassemble, dans un joyeux mélange des genres, collectionneurs, officiels, artistes, étudiants et simples supporters. Pour se mettre en appétit, voici quelques-uns des mets qui seront servis le jeudi 19 mars prochain. Un choix forcément partiel mais en aucun cas partial, dont le seul parti pris est d'inciter à la découverte.

DÉJOUER LE RÉEL

Au Centre d'art contemporain, le visiteur pourra découvrir les travaux d'Adrien Missika. Après deux ans de droit à la Sorbonne, le jeune homme prend un virage radical en entamant des études à l'Ecal. Une bonne décision, puisque l'artiste expose. aujourd'hui régulièrement à travers le monde. A l'occasion de sa première exposition institutionnelle monographique, Adrieni Missika propose au Centre ses travaux photographiques et vidéo. Ses dispositifs semblent répondre aux attentes du spectateur, tissant le fil d'une narration attendue. Mais les mises en scène du plasticien sont un leurre qui semblent construire un récit pour ensuite mieux en déjouer les ressorts.

L'ARTISTE PROMENEUR

Claudio Moser ne conçoit pas son art sans ses pieds. C'est-à-dire que pour sa pratique il ne saurait se passer de marcher, sortir son nez, lever les yeux et laisser libre cours à son intellect ainsi stimulé. Chemin faisant, il fige de son appareil photo des moments urbains qui semblent vouloir témoigner d'actions passées. Rien n'est dit, l'image brute parce que non démêlée se laisse admirer pour ce qu'elle a justement d'inexpliqué. Au lecteur ensuite d'en saisir la force et de comprendre le monde tel qu'il est montré. A découvrir à la Galerie Skopia.

INNOCENCE DE LA PEINTURE

La Galerie Blondeau invite le Français Pierre Dunoyer. L'artiste présente quinze toiles quasiment toutes réalisées pour l'occasion. Figure de l'histoire de l'art, Pierre Dunoyer commence à peindre en 1976, juste après Supports-Surfaces, un mouvement avant-gardiste qui privilégiait la pratique de la peinture plutôt que le sujet et qui questionnait les composants élémentaires du pictural. L'artiste, tout au long de sa carrière, restera marqué par cette idée: la peinture est un fait en soi, c'est sur son terrain que l'on doit poser les problèmes. Visuellement proche des minimalistes

1 et 2. Vues des éditions précédentes

3. Adrien Missika, Sans titre (Japon), 2007

Nuit des Bains, mars 2009



Prix du Ouartier des Bains 2009

Chaque année, l'Association du quartier des Bains organise un concours artistique pour la création d'une oriflamme destinée à la signalétique du quartier. Le prix est décerné par un jury d'experts issus du monde de l'art contemporain. En 2008, il a

été attribué à l'artiste anglais Ryan Gander. Les résultats de la 4e édition du Prix du Quartier des Bains seront proclamés le jeudi 12 mars à 18 h aux Freestudios, rue Gourgas à Genève. A cette occasion, les projets de tous les artistes ayant participe au concours pour le prix 2009 seront exposés.

- Mondrian ou Ad Reinhardt - le travail de Dunoyer engendre une pensée qui s'articule autour de la philosophie et des sciences humaines. Si la démarche est réflexive et théorique, la peinture, elle, est tonique et joyeuse, paradoxalement innocente.

DES MOTS POUR LE DIRE

Dans un autre registre, la Galerie Andata Ritorno expose le travail de Brigitte Crittin. La plasticienne dit à propos de sa démarche: «Je ne suis pas

une littéraire ni une intellectuelle. J'aime la poésie, mais j'en lis peu.» La seule chose qui compte pour l'artiste: la manière dont les mots résonnent en elle. «Par exemple, René Char. J'aime ses paroles courtes et incisives, les alliances - inattendues, foudroyantes - qui prennent forme entre les mots. C'est comme s'ils vibraient en moi.» Une citation d'un livre d'Annick de Souzenelle donne naissance à l'accrochage chez Andata Ritorno. «Le Verbe entoure le monde comme un manteau troué. Ce passage du «Symbolisme du Corps humain» se trouve au centre de ma création. If y a d'abord le Verbe, c'est-à-dire la parole, le mot, et ensuite le «manteau». Mes poèmes suspendus ou épinglés peuvent aussi se percevoir comme une membrane, une peau, un tissu trouë mais vivant, qui respire dans l'espace et fait le lien entre le dehors et le dedans a a

DES LE 19 MARS

Analix Forever:

Bookmark, Mario Airò, Stefano Arienti.

Andata Ritorno:

Poèmes découpés, Brigitte Crittin.

Arquebuse:

I like looking at buildings, Tim Braden.

Galerie Guy Bärtschi:

Exposition collective de Samuel Rousseau, Kenneth Tin-Kin Hung,

Fabrice Gygi.

Blancpain Art contemporain:

Used, Pascal Danz.

Centre d'art contemporain Genève: vernissage le 5 mars dès 18 h. Exposition

monographique, Adrien Missika. Galerie Charlotte Moser:

A partir du 12 mars.

Exposition de David Scher.

Galerie Mitterrand + Cramer / Fine Arts:

Flame Cut, Tom Dixon.

Evergreene:

Double Bind, Aldo Walker. Hard Hat:

Cough/Cool, Marta Riniker-Radich.

Mamco: Vernissage le 24 février. Cycle

Rolywholyover, sixieme épisode Jeffmute, Alan Humerose, Deimantas Narkevicius,

Présence Panchounette, Alain Sechas,

Marion Tampon-Lajarriette, Daan Van

Golden, Pierre Vadi, Yan Wilson. Skopia (P.-H. Jaccaud):

Ready or Not, Claudio Moser.

Pieceunic, Rosa Turetsky:

Good Bye Horses, Sandrine Pelletier.

BFAS Blondeau Fine Art Services:

Exposition de Pierre Dunayer.

Cramer + Cramer:

Nouveaux travaux d'Etienne de Fleurieu et nouvelles créations de Philippe

Prochains vernissages en commun les jeudis 14 mai et 17 septembre. Détails dans nos prochaines éditions.

1. Pierre Dunoyer, «Bleu», acrylique sur tolle, 2008, 195x165 cm.

- 2. Brigitte Crittin, détail de la pièce Manteau troué.
- 3. Claudio Moses, Ready or Not.

Nuit des Bains

Quartier des Bains

ww.quartierdesbains.ch



Prochain rendez-vous le jeudi 19 mars 2009 pour une nouvelle Nuit des Bains et l'occasion de découvrir le lauréat du Prix du QuARTier des Bains 2009!





Le «bouquet de champagne» par Maarten Baas pour Ruinart.

L'événement design, mode et art contemporain de la rentrée

Sella, design Achille Castiglioni, chez Arcadia.

DURANT QUATRE JOURS, GENÈVE S'HABILLE AUX COULEURS DU DESIGN.
UN PROGRAMME RICHE, FESTIF ET VARIÉ AVEC UNE QUARANTAINE DE LIEUX D'EXPOSITION, DES CONFÉRENCES
ET LA PRÉSENCE DE STYLISTES ET DE DESIGNERS, DONT MAARTEN BAAS. REFLET DES CONNIVENCES ENTRE MODE,
DESIGN ET ART CONTEMPORAIN, CET ÉVÉNEMENT MULTIPLE, ORGANISÉ CONJOINTEMENT PAR ESPACES
CONTEMPORAINS ET LE MAGAZINE FÉMININ EDELWEISS, S'ASSOCIE POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA MAC, MANIFESTATION D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE GENÈVE ET AU QUARTIER DES BAINS.

VERNISSAGE COLLECTIF DES DESIGN DAYS GENÈVE 09 LE JEUDI 17 SEPTEMBRE À 18H AU BAC.



Genève aux couleurs du design

DESIGN DAYS! L'ÉVÉNEMENT DESIGN, PREMIER DU GENRE À GENÈVE, S'APPROPRIE LA VILLE DU 17 AU 20 SEPTEMBRE AVEC UNE QUARANTAINE DE LIEUX D'EXPOSITION. UNE OCCASION UNIQUÉ, ET PLEINE DE SURPRISES, DE VOYAGER À TRAVERS LA CRÉATION MULTIPLE DURANT UN GRAND WEEK-END DE DÉCOUVERTE À L'ENSEIGNE DU DESIGN, DE LA MODE ET DE L'ART

CONTEMPORAIN. Patricia Lunghi

Design Days Genève investit la Cité de Calvin en mettant à l'honneur le design, la mode et l'art contemporain. Au programme côté design, des expositions inédites et des installations spéciales mises en place par Espaces Contemporains et, côté mode, le Showroom du magazine féminin edelweiss. Cette grande fête - placée sous le signe du style, de la nouveauté et du glamour - est ouverte à tous. Son vaste parcours très diversifié offre en outre une belle opportunité de découvrir des lieux architecturaux exceptionnels. L'extraordinaire Auditorium Arditi, espace magique que les genevois connaissent bien, sera le théâtre de nombreuses expositions, tout comme les Freestudios, situés à quelques mètres de là et, dans la cour du MAMCO, le BAC, qui accueillera les visiteurs et les guidera dans leur itinéraire.

L'Hôtel Tiffany, au pur style Art Nouveau, sera quant à lui le réceptacle du Showroom Edelweiss.

Au-delà du Quartier des Bains, épicentre de la manifestation, nombre de showrooms organisent des expositions spéciales qui enrichissent le programme de Design Days Genève et mettront la ville entière aux couleurs du design. Les différents espaces d'exposition seront reliés par des navettes qui permettront aux visiteurs de se déplacer librement d'un lieu à un autre... L'art contemporain est aussi de la fête avec les galeries du Quartier des Bains qui dévoileront leurs nouvelles expositions lors de la Nuit des Bains du 17 septembre et MAC_09, la manifestation d'art contemporain organisée parallèlement par la Ville de Genève, également partenaire de l'événement. Tous les programmes détaillés sur: www.designdays.ch

www.quartierdesbains.ch / www.mac09.ch Service de navettes gratuites à disposition.

FREESTUDIOS

Etape incontournable de Design Days Genève, les Freestudios sont situés au cœur même du quartier des Bains. Cet espace de rencontres sera animé par plusieurs installations, valorisées par la belle architecture industrielle du lieu. Freestudios, 3, rue Gourgas.

LE BOUQUET DE CHAMPAGNE

Œuvre majestueuse imaginée par Maarten Baas pour la maison de champagne Ruinart, sculpture en verre enlisée sur une table immaculée où s'entremêlent flûtes et chandelles à moitie liquéfiées. Cette pièce rare, limitée à trois exemplaires, est exposée à Genève à l'occasion de Design Days Genève, en présence du designer.

AQUACREATIONS

Le studio de design Aqua Creations, basé à Tel-Aviv, crée du mobilier et des luminaires féériques. qui évoquent la faune aquatique. Plusieurs installations lumineuses sont présentés en avant-première romande aux visiteurs de Design Days Genève.

KNOLL_BJ OFFICE PRÉSENTE INNER LANDSCAPE

Cette installation met en scène les dessous d'un meuble de design Knoll Systems et en expose les pièces détachées, suspendues dans l'espace. Le meuble se déshabille et offre son intimité au regard du spectateur.

RADO

Présente une sélection de montres récompensées par des prix de design internationaux.

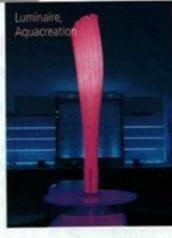
BANG&OLUFSEN

Présente BeoSound5, dernière génération de système audio numérique.



Inner landscape, bj-office.







Ceramica Chronograph,

DESIG



PHOTO: SOLVEJ DUFOUR ANDERSEN

Boutheyna Bouslama. Mr Massena, installation SHOES, 2008. Sérigraphie sur papier de soie.

Solvej Dufour Andersen. Die Zärtlichen und die Gleichgültigen, 2005. Sculpture au sol en bois et projection vidéo, quatre chanteurs d'opéra miment Wechsellied zum Tanzen, texte de Goethe et composition de Brahms, 1884.



DEUXIÈME ÉDITION DE LA MANIFESTATION D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE GENÈVE

Texte: Catherine Cochard

Photos: courtoisie Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève.

«Faire découvrir les acteurs et la diversité de la vie artistique genevoise à un large public». Tel est le but que s'est fixé la deuxième édition de la Manifestation d'Art Contemporain qui se déroulera à travers la ville du 17 au 20 septembre prochain.

L'art contemporain est au cœur de toutes les attentes. Celles du spectateur, curieux ou amateur, qui durant 4 jours pourra découvrir les figures émergentes qui forgent les espoirs du milieu genevois; mais aussi celles du Département de la culture de la Ville, Monsieur Mugny en tête, qui organise pour la seconde fois ce rendez-vous artistique.

Nombreux sont ceux qui considèrent Genève comme la Mecque romande de l'art actuel - parmi eux les galeristes de la ville et les artistes locaux - il s'agit donc de ne pas faillir à cette réputation. Pour cette raison - et bien d'autres - la création se donne à voir sous la forme d'une grande manifes-

tation de la rentrée. Une manière de prolonger le plaisir de se retrouver au Quartier des Bains le 17 septembre tout en fournissant aux artistes et théoriciens l'occasion de poursuivre le dialogue au-delà d'une soirée de vernissage en commun. Pour n'oublier personne, la MAC_09 fait la part belle aux différents médias contemporains; elle convie notamment à ses festivités l'association de musiques expérimentales Cave12. Cette dernière a imaginé un parcours musical - intitulé La Parade de l'Inquiétude entre les différents lieux de la manifestation; histoire de répondre à sa façon à la disparition des lieux artistiques et alternatifs de la Ville

comme Rhino ou Artamis. De son côté, le collectif Microsillons propose différents accès à des territoires culturels variés. Les lieux indépendants sont également de la partie: l'Association Picto, le Vélodrome ou l'Usine Kugler par exemple ont concocté pour l'occasion un savoureux programme. Point de rencontre et de détente, La Buvette - un projet signé par le plasticien Frédéric Post - accueillera les visiteurs au Bâtiment d'Art Contemporain (BAC) durant toute la manifestation et leur proposera des concerts, installations visuelles et boissons en tout genre. Au premier étage du BAC, le Fonds d'art contemporain de la Ville a puisé dans sa collection une sélection d'oeuvres qu'il a regroupée sous le titre Sotl'y-laisse. Représentatifs de la diversité de ces archives, ces morceaux choisis, plutôt que de se répondre par affinités thématiques ou chronologiques,



Magdalena Gerber Tellerstories, 2001-2009 Porcelaine industrielle

DESIGN DAYS genève 09



Robert Wilson, Scourge of Hyacinths, 1998. Fusain sur papier Fabriano.

invitent à une sorte de parcours à travers des discours et univers personnels, comme ceux de Robert Wilson, Uwe Wittwer, Richard Long, Dennis Oppenheim, Scott King, Franz Gertsch, David Tremlett, Luc Tuymans, Alexandre Holland, Urs Lüthi, Miriam Cahn, Anne Sauser-Hall, Paul Viaccoz, Hervé Graumann, Qiu Jie, Amy O'Neill, Jérôme Leuba et Rudy Decelière.

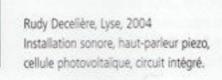
Au Musée Rath, la devise latine de la République – Post Tenebras Lux – se voit réinterprétée par la curatrice de l'exposition, Donatella Bernardi, qui a choisi sur concours les artistes présentés. Parmi la vingtaine de propositions retenues figurent les travaux de Xavier Bauer, Fanny Benichou et Andrea Lapsezon, Boutheyna Bouslama, Fabien Clerc, Raphaël Cuomo et Maria Iorio, Solvej Dufour Andersen, Hadrien Dussoix, Olivier Genoud, Magdalena Gerber, Hervé Graumann, Jérôme Hentsch, Tami Ichino, Alain Julliard, Legoville (Anna Larocca et Niklaus Strobel), Céline Mazzon, Valentina Pini, Delphine Reist, Alexia Turlin, Caroline Vitelli et Martin Widmeroffre. Par leurs propos, ils abordent la thématique du luxe et

offrent un regard décalé et une charge critique certaine. Le Centre d'Art Contemporain présente quant à lui les travaux des nominés aux bourses en art visuel et arts appliqués; bourses attribuées chaque année sur la base des Fonds Berthoud, Lissianol-Chevalier et Galland. Cette saison, les artistes exposés sont: Christian Bili, Kim Seob Boninsegni, Maude Constantin, Emilie Ding, Noémie Doge, Sonia Carina Figueiredo Ferreira, Luc Mattenberger, Alexandra Maurer, Valentina Pini, Marta Riniker-Radich et Izet Sheshivari.

Enfin, la troisième phase du projet d'art public NEONS – initié par le Fonds d'art contemporain de la Ville et du Canton de Genève – se dévoile aux passants et amateurs sur les toitures bordant la Plaine de

Plainpalais. Après les interventions de Sylvie Fleury, Jérôme Leuba, Christian Jankowski et Dominique Gonzalez-Foerster, on découvre deux nouvelles installations lumineuses: Fly a Dragon Kite de Nic Hess au 6, avenue Henri Dunant et Axis of Silence de Sislej Xhafa au 14B, avenue du Mail (vernissage vendredi 18, à 19 h sur la toiture-terrasse d'Uni Dufour). Côté pratique, un espace d'information accueillera le public au rez-dechaussée du 28 rue des Bains, le jeudi de 18 h à 24 h, le vendredi de 14 h à 22 h, le samedi de 12 h à 22 h et le dimanche de 12 h à 18 h.

Plus d'informations sur la manifestation: www.mac09.ch





Hervé Graumann, Yes or No?, 1997 - 1999 Installation, seize lampes, câbles électriques, ordinateur et cd-rom.



Quartier des Bains



Les photographies intimistes de Catherine Claude.

LA NUIT DES BAINS DU 17 SEPTEMBRE DONNERA LE COUP D'ENVOI DE LA NOUVELLE SAISON DU OUARTIER.

Texte: Catherine Cochard

Le succès du Quartier des Bains, devenu le centre de gravité de d'art contemporain en Suisse romande attire de nombreuses galeries qui viennent s'y installées. Quasiment chaque édition de la Nuit des Bains permet d'inaugurer de nouveaux lieux éphémères ou permanents d'exposition. Ainsi, la photographe suisse Catherine Claude présente deux séries photographiques dans des bureaux situés au deuxième étage du numéro 10 de la rue des Grenadiers, surface d'habitude laborieuse transformée en galerie le temps de l'accrochage.

ENTRE DEUX MONDES

Le premier travail de Catherine Claude, «Une par Jour», lui aura pris deux ans pour être finaliser. Durant cette longue gestation l'artiste a pris soin de figer des éléments de sa vie au quotidien et de son environnement. Le deuxième projet, «Waswanipi», illustre la nature sauvage du Québec, paradis des originaux, des trappeurs et des indiens «entre deux mondes».

Après avoir parcouru - Haselblad en mains - les forêts les plus reculées et originelles du globe, Catherine Claude opère photographiquement un retour à la civilisation, sans pour autant renier la nature, bien au contraire. Mais c'est toujours en défricheuse que la native du Jura capture ses images. Que ce soit en pleine jungle ou en pleine ville, l'appareil sert toujours à appréhender l'autre, qu'il soit de chair ou de végétal. C'est l'objectif - bien plus que le procédé fixant l'image sur le papier – qui sert de révélateur.

Du jeudi 17 au dimanche 20 septembre 2009, dans l'espace du deuxième étage, rue des Grenadiers 10, Genève.

LE PRINCIPE D'INCERTITUDE

La plus grande des institutions d'art du quartier, le MAMCO, a ouvert début juin une nouvelle séquence de six expositions sur la thématique du Principe d'incertitude. Cette introduction qui se poursuit jusqu'à fin septembre propose les monographies de Thomas Bayrle, Denis Castellas, Nina Childress, Stéphane Daflon, Deimantas Narkevicius et Maria Nordman.

Il s'agit de la première rétrospective, en Suisse, consacrée à l'artiste allemand Thomas Bayrle, qui débuta sa carrière au milieu des années 60 et s'inspira du Pop et de l'Op art. «Their Combination is Spectacular» se compose de 200 pièces, datant de 1960 à aujourd'hui, regroupées par affinités thématiques. Stéphane Dafflon s'intéresse, lui aussi, aux effets visuels et aux méthodes de production industrielle. Formé à l'Ecal, l'artiste lausannois fait partie de la nouvelle generation néo-géo qui, à l'instar de John M. Armleder, Olivier Mosset ou Francis Baudevin, s'approprient et s'amusent de formes historiques. Revisitant l'esthétique des années 70, Stéphane Dafflon crée des peintures murales ou des toiles qui s'offrent aux regardeurs avec une immédiateté et une simplicité apparente. De surface seulement, serait-on tenté de commenter.

La plasticienne franco-américaine Nina Childress répond à ce monde coloré par son oeuvre figurative pop, drôle et nostalgique. A l'opposé se tient l'approche picturale de Denis Castellas. Ses peintures réunies sous le nom «The Truble with Bubbles» (référence à une nouvelle de Philip K. Dick) présentent



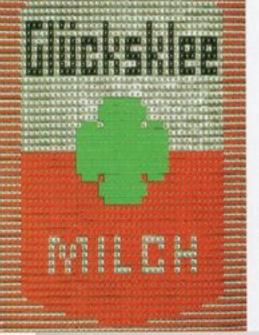
Spring, une œuvre de Thomas Allen. Court, Bafa Foto







Nina Childress. «Marjorie Lawrence», papier peint à l'acrylique coll, de l'artiste.



Thomas Bayrle, «Glücksklee» sérigraphie sur carton. Court. Galerie Barbara Weiss, Berlin.

Pierre Vadi, chez Evergreene.



une douzaine de ses portraits récents: héros, personnages au fort vécu ou figures littéraires appartenant au monde du spectacle. Figure historique de l'art conceptuel, l'allemande Maria Nordman présente un travail entre sculpture et habitat. Il s'agit d'une maison de thé japonaise grandeur nature. Pour terminer et en supplément aux cinq monographies, l'institution du Quartier des Bains ouvre le second volet de sa rétrospective consacrée aux films de Deimantas Narkevicius avec «Revisiting Solaris» (2007), un courtmétrage dans leguel l'artiste lituanien fait référence à l'histoire de son pays. Jusqu'au 27 septembre 2009, MAMCO, rue des Vieux-Grenadiers 10, Genève, tél. 022 320 61 22, www.mamco.ch

DÉSORIENTATION

Pour la galerie Evergreene, le plasticien suisse Pierre Vadi réalise un environnement dont le parcours se transforme en une errance incertaine. La géographie du lieu est bousculée et contraint le visiteur à expérimenter des espaces qui s'ouvrent et se referment, se replient et se détendent. Une architecture souple et mouvante accompagne le déplacement du corps du visiteur, détermine un territoire où l'homme, métaphoriquement, se confronte à son animalité. Ce monde habité de simulacres possède avec la «réalité vraie» un décalage si mince qu'il oblitère la lucidité, seulement le temps de le vivre, mais avec une vivacité prégnante.

Galerie Evergreene, rue du Vieux-Billard 7, 1205 Genève. tél. 022 321 37 40, www.evergreene.ch

MYSTICISME

La galerie Guy Bärtschi confirme son intérêt particulier pour l'art des années 80 à nos jours. Elle a choisit de présenter l'oeuvre mystique de la jeune peintre française Vidya Gastaldon. Baignée depuis son enfance dans un univers Hippie-New Age, cette artiste libérée crée des sculptures et des aquarelles qui nous font partager son approche personnelle d'une spiritualité éclectique. La divinité, composante essentielle de son art, se présente au fil de ses compositions tant sous la forme de smileys que de Christ cosmiques, de déesses et autres créatures fantastiques. Du grouillement de l'infiniment petit à l'immensité insaisissable, Vidva Gastaldon nous fait voyager dans des mondes invisibles. Les formes se dissolvent au profit des couleurs, invitant à percevoir une énergie, des vibrations émanant de ce qu'elle décrit elle-même comme «des paysages d'amour».

Galerie Guy Bärtschi, rue du Vieux Billard 3a, 1205 Genève, tél. 022 310 00 13, www.bartschi.ch

ILLUSIONS

Ouverte récemment, la galerie Bafa Foto, idéalement située au numéro 50 de la rue des Bains, se concentre sur l'art photographique. Pour l'accrochage qui ouvre le 17 septembre, sa directrice Katia Arnth-Jensen et son équipe ont décidé de s'intéresser aux artistes qui, par des jeux de lumière, de perspective, d'échelle ou de points de vue, déforment le quotidien et offrent une réalité mutante; une réalité qui se nourrit d'illusions mais qui, pour autant, ne se substitue pas au réel mais l'offre à voir sous un prisme différent. Les photographes internationaux qui se partagent l'espace de Bafa Foto - parmi lesquels Thomas Allen, Michael Wolf, Zoe Maxwell, Valery Lippens, Audrey Tan et Richard Bevan, Margarita Myrogianni - comptent aussi bien des artistes établis que des talents émergents découverts par la directrice de la galerie à Londres Du 17 septembre au 28 octobre 2009, Bafa Foto, rue des Bains 50, Genève, www.bafafoto.com



espace**events**

La fête de l'art contemporain

A GENÈVE, QUINZE GALERIES OUVRENT LEURS PORTES POUR UN GRAND VERNISSAGE COLLECTIF LE 14 MAI. Texte: Catherine Cochard Quartier des Bains, mai 2009



Alan Humerose LES GRANDS CENTIÉMES. 2007-2009 Diptyques photographiques. Coll. de l'artiste Mamco

Le rendez-vous de l'art contemporain à Genève fête à sa façon le retour de la belle saison. Les tables gagnent les trottoirs du quartier, les conversations se prolongent dans le jardin du Musée d'ethnographie... Il flotte dans l'air un parfum mélangé de vacances et de culture qui s'offre avec convivialité à un public d'avertis et de curieux. Rendez-vous le 14 mai dès 18 heures, qu'on se le dise... et qu'on lise la présentation non exhaustive des réjouissances.

EN MODE COMPOSITE

Annushka 5x7,

Cramer Contemporary

Irina Davis.

Après avoir présenté les monographies à succès de John M. Armleder ou de Sylvie

Fleury, le Mamco retrouve sa vocation première de musée contemporain à propositions plurielles. Pour clore le cycle Rolywholyover, le plus grand des exposants du quartier des Bains présente Jeffmute, terme emprunté à Joyce et qui donne à ce septième volet une sonorité originale. Après la débauche de couleurs de la précédente occupante des lieux, l'institution des Bains revient à des travaux plus minimalistes, moins symboliques que le bestiaire cosmétique de Sylvie Fleury, et plus conceptuels.

Le Néerlandais Daan van Golden s'est accaparé une portion du Mamco et y présente ses peintures et ses photographies. Donnant dans l'abstraction et l'expressionnisme à ses débuts, l'artiste, qui a aujourd'hui 70 ans, s'est ensuite tourné vers les motifs organiques et géométriques. C'est à l'occasion d'un voyage au Japon dans les années soixante qu'il a découvert les papiers imprimés et les emballages ultragraphiques nippons. Cette inclinaison pour les répétitions de formes et les fractales le poussera ensuite à s'intéresser à Matisse et à Pollock. Il cite les maîtres en se concentrant sur des détails de leurs toiles.

Le Romand Pierre Vadi occupe le quatrième étage. Son installation exposée en 2000, et qui lui permit alors d'obtenir le Prix Manor, refait surface, accompagnée cette fois-ci de travaux récents. En modifiant des détails - les ombres, la hauteur et l'inclinaison du plafond - le plasticien joue avec la perception des spectateurs et ouvre les portes sur des réalités parallèles.

D'autres œuvres sont également au programme de ce lieu, parmi lesquelles le premier volet d'une trilogie signée Deimantas Narkevicius, les pièces «incohérentes» et imbibées de surréalisme de Présence Panchounette, la peinture parlante d'Alain Séchas ou encore les visions doubles d'Alan Humerose.

Jeffmute, Mamco, rue des Vieux-Grenadiers 10, Genève,

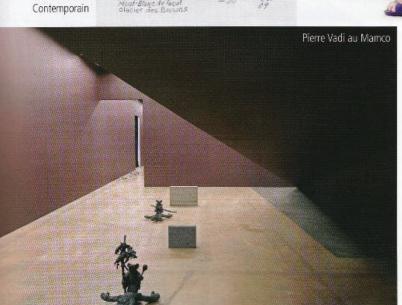
tél. 022 320 61 22. Du mardi au vendredi de 12 h à 18 h (tous les 1e mercredis du mois jusqu'à 21 h) et les samedi et dimanche de 11 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai.

DÉTOURNEMENTS PICTURAUX

Pour sa première exposition personnelle dans une institution suisse, l'artiste américain Josh Smith tient salon au Centre d'art contemporain. Son travail s'articule autour des mythes et des clichés de l'art pictural moderne. Au travers de livres, de peintures et de collages, le plasticien explore l'idée de l'authenticité, de la notion d'auteur et de la mythologie qui accompagne le statut d'artiste. Ces propositions à l'esthétique presque antiartistique défient volontairement et avec ironie les règles et les conventions du milieu. L'expérience pratique acquise par Josh Smith en imprimerie influence grandement les fondations formelles et conceptuelles de son travail: les composantes les plus signifiantes de sa méthodologie consistent en des procédés systématiques, des reproductions et des répétitions en série. Ses collages sur contreplaqué se composent de matériaux recyclés tels que







espaces**events**

Nuit des Bains, mai 2009



et-Marc Jacobs

François Berthoud.

Cramer + Cramer

des journaux ou des menus de livraison à domicile, le tout portant les empreintes – volontaires et involontaires – des mains de l'artiste. Jouant de la tension entre l'innovation et la mécanisation, la copie manufacturée est élevée au rang d'œuvre, dénigrant par la même occasion l'importance du geste artistique. Critique à peine dissimulée de la nature commerciale du marché de l'art, les œuvres de Josh Smith veulent montrer la frontière ténue entre le produit authentique et la copie. Les originaux, les duplicatas et les répliques se multiplient et noient le visiteur dans un flot excessif d'informations visuelles.

Josh Smith, Centre d'art contemporain, Genève, rue des Vieux-Grenadiers 10, Genève, tél. 022 329 18 42, www.centre.ch

Du 29 mais au 16 août. Vernissage le jeudi 28 mai de 18 h à 21 h. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.

SOUS LA GLACE

La Galerie Blancpain Art contemporain expose les travaux d'Amy O'Neill, des dessins au fusain représentant des glaciers, notamment celui des Bossons à Chamonix. L'Américaine reproduit généralement des situations et des objets issus du folklore local pour faire apparaître leur inquiétante étrangeté au-delà de leur banalité. Ainsi, elle s'est concentrée sur le chalet suisse, stéréotype qui, selon elle, se réfère immédiatement à la culture helvétique et qui exprime un certain idéal,

voire une utopie dans un monde qui tend à s'uniformiser. Slow Ice, Amy O'Neill, Blancpain Art contemporain, rue des Maraîchers 63, Genève, tél. 022 328 38 02, www.blancpain-artcontemporain.ch, Du 15 mai au 27 juin,

du mardi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, le samedi de 14 h à 17 h et sur rendez-vous.

L'ART DU PORTRAIT

L'artiste François Berthoud présente chez Cramer + Cramer une exposition de ses portraits. Habitué du genre, il a déjà immortalisé de nombreuses célébrités, comme Karl Lagerfeld, Sonia Rykiel, Marc Jacobs ou encore Philippe Cramer. Illustrateur au début de sa carrière, le peintre suisse a mis ensuite au point sa propre méthode picturale: il trace l'image avec un coulis de peinture – comme le faisait Pollock – puis appose ensuite une feuille sur cette marque liquide de

façon à obtenir un négatif du visage.

Portraits, François Berthoud, Cramer + Cramer, rue de la Muse 8, Genève, tél. 022 321 48 12, www.philippecramer.com, Du 15 mai au 27 juin, du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h 30, le samedi de 13 h à 17 h.

FEMMES FATALES

L'artiste russe Irina Davis est une photographe de mode qui nourrit en parallèle de son travail quotidien une réflexion artistique questionnant et mettant en scène les différences entre son pays d'origine et son lieu actuel de résidence, les Etats-Unis. Pour son accrochage à la Galerie Cramer Contemporary, Irina Davis propose une série de pin-up. «Dans les années quarante et cinquante, les femmes russes étaient vues comme des travailleuses occupées à reconstruire le pays après la Seconde Guerre mondiale, explique IrinaDavis. Pour ma part, je trouve ce passé plutôt triste: ces filles n'ont jamais pu vivre l'insouciance des pin-up américaines. Les photos de ces Américaines dénudées étaient même considérées par les Soviets comme décadentes et immorales. Le produit d'une culture qui ne pourrait jamais comprendre la nature profonde de la condition humaine.» En faisant prendre à ses compatriotes les pauses des filles de papier, l'artiste donne enfin naissance aux pin-up de son pays. «Mon travail témoigne de la crise de l'identité nationale russe, de la frustration et de la confusion résultant de la comparaison entre le vieux pays et le Nouveau-Monde.»

Annushka and Nathalie, Irina Davis, Cramer Contemporary, rue du Vieux-Billard 2, Genève, tél. 022 320 22 00, www.cramer.ch Du 15 mai au 27 juin, du mardi au vendredi de 12 h à 18 h 30, le samedi de 12 h à 17 h.

DÈS LE 14 MAI

GALERIE ANALIX FOREVER www.forever-beauty.com
KRIS VAN ASSCHE Poète en grève / ANDREA MASTROVITO
ANDATA/RITORNO www.andataritornolab.ch

REGINA BEITH Captivités / JAN-DANIEL MEYER Part d'ombres-G8

GALERIE GUY BÄRTSCHI www.bartschi.ch

RAFAEL LOZANO-HEMMER / Recent works

BFAS BLONDEAU FINE ART SERVICES www.bfasblondeau.com
PIERRE DUNOYER Ré-accrochage

BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN www.blancpain-artcontemporain.ch

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN www.centre.ch (voir article ci-contre)
CRAMER CONTEMPORARY www.cramer.ch (voir article ci-contre)

GALERIE EVERGREENE www.evergreene.ch / DAVID HOMINAL

MAMCO www.mamco.ch (voir article ci-contre)
MITTERRAND + CRAMER / FINE ART www.mitterrand-cramer.com

STUDIO MAKKINK & BEY
GALERIE CHARLOTTE MOSER www.galeriemoser.ch

TONY MATELLI Life and times

GALERIE SKOPIA (P.-H. JACCAUD) MARION TAMPON-LAJARRIETTE / UNDERLINE / ALEX HANIMANN, ALAIN HUCK, HINRICH SACHS ET MARION TAMPON-LAJARRIETTE

CRAMER + CRAMER www.philippecramer.com (voir article ci-contre)
FREESTUDIOS EXPLOSION Art Contemporain Israélien à Genève
Pour plus d'informations www.quartierdesbains.ch

Nuit des Bains

Quartier des Bains Genève Jeudi 14 mai 2009 de 18 à 21 heures

Lauréat du Prix du Quartier des Bains: Gianni Motti Pont du Mont-Blanc, juillet 2009

www.quartierdesbains.ch

Analix Forever Andata Ritorno Galerie Guy Bärtschi BFAS Blondeau Fine Art Services Blancpain Art Contemporain Centre d'Art Contemporain Genève Cramer Contemporary Evergreene Mamco, Musée d'art moderne et contemporain Mitterrand + Cramer / fine art Galerie Charlotte Moser Skopia art contemporain / P.-H. Jaccaud













Société

Drapeau blanc pour l'art

Concours L'oriflamme de Gianni Motti, Prix du quARTier des Bains 2009, flottera sur Genève

Qu'y a-t-il sur le drapeau de quARTier des Bains en 2009? Et bien rien! Ou plutôt du blanc, ce qui n'est pas tout à fait rien. Drapeau ou oriflamme, cé blanc flottera autour de la rue des Bains, colonne vertébrale des vernissages communs organisés depuis 2001 par l'association genevoise quARTier des Bains. Ce blanc, proposé par Gianni Motti, a été choisi parmi les projets d'une vingtaine d'artistes, chacun proposé par un des ga-

leristes et autres espaces d'art membres de l'association. ext de

auj Ap

(pc

plii plu

çoi

chi

sin

Bap

pha

ma

est

le

Fra

sen

du

svel

l'ap

fort

noi

R

Cl

mai

son

puis

sacr

liste

la m

Mus

pag

or p

fle h

ness

expe

Aujo

Ron

pass

H

«En ce moment de déstabilisation économique, sociale et politique, je propose des drapeaux complètement blancs. Pas de signe, de logo, d'information ou d'image mais une trêve aussi pour le spectateur, un moment de réflexion...» explique l'artiste italien vivant à Genève, proposé par le Centre d'art contemporain. Il rappelle que le blanc est signe de reddition. «Le système capitaliste en crise vient aussi, pour la première fois, de sortir le drapeau blanc: banques, entreprises, multinationales se pressent pour demander secours à l'Etat. La place de Genève est la capitale mondiale de la gestion de fortune privée, avec 120 banques et 500 conseillers de fortune indépendants. Ce serait intéressant de voir cette trêve ou reddition flotter au vent sur le pont du Mont-Blanc, juste en face des banques.»

La proposition a donc plu au jury international dirigé par Chantal Prod'Hom, directrice du Mudac à Lausanne. Pour le pont du Mont-Blanc, il faudra attendre juillet. Mais on verra les oriflammes aux Bains dès le 19 mars, jour du prochain vernissage commun. Les autres projets sont exposés jusqu'à samedi à Freestudios, où a eu lieu mardi la remise du prix, doté de 10000 francs. Elisabeth Chardon

Freestudios, rue Gourgas 3, Genève. Ve 9h-12h30, 14h-18h, sa 11h-16h. www.quartierdesbains.ch

PUBLICITÉ

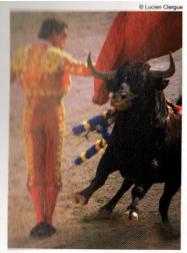


Cappella Amsterdam
Bach: Messe en si mineur BWV 232

Location : Alhambra ¬ 0800 418 418
Pt de la Machine ¬ 022 311 99 70
Billetterie Grütli ¬ 022 418 35 55
Genève Tourisme ¬ 022 909 70 0
Genève www.caecilia.ch

Quartier des Bains







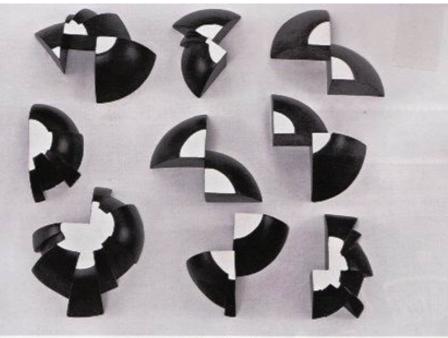
VISIONS DU MONDE

Les sciences humaines fondent l'œuvre de Renée Green. Les sciences humaines: à savoir l'histoire, la géographie, les enjeux politiques propres à un lieu donné. Artiste afroaméricaine formée à New York et Harvard, cette tenante de l'art conceptuel et postminimaliste interroge la place du sujet - le rôle de l'identité - au sein de communautés soumises à ces réalités que sont les frontières, les migrations, les pouvoirs, les cultures. Lisbonne, Berlin, Naples ou Los Angeles lui fournissent tour à tour le cadre de réflexions sur l'articulation de l'histoire individuelle à

> l'histoire collective, d'où émerge la perception conditionnée que chacun a du monde. La première rétrospective de sa production, regroupant photographies, peintures, installations, films, vidéos, est à découvrir cet automne à Lausanne, comme un modèle de pluridisciplinarité et de métissage éclairé.

Renée Green. Ongoing Becomings - Rétrospective. 1989-2009, du 19 septembre au 3 janvier au Musée cantonal des Beaux-Arts, Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6 à Lausanne, tél. 021-316 34 45, www.mcba.ch.

Le 17 septembre aura lieu la trimestrielle Nuit des Bains, à la faveur de laquelle les nombreuses galeries du quartier des Bains genevois organisent conjointement leur vernissage. L'une d'elles, la Galerie Patrick Cramer, rend hommage à Lucien Clergue et à ses clichés de corridas. Violoniste surdoué dans l'enfance, jeune photographe capable d'épater Picasso, ami de Michel Tournier et fondateur des Rencontres d'Arles, l'artiste arlésien a toujours hanté les arènes, originellement fasciné par la tauromachie. L'occasion d'adopter son point de vue. La Tauromachie - Lucien Clergue, du 17 au 31 octobre à la galerie Patrick Cramer Contemporary, rue du Vieux-Billard 2 à Genève, tél. 022-320 22 00, www.cramer.ch, www.quartierdesbains.ch.



Philippe Barde, Sharing (avers), 2009, porcelaine, 200 x 200 cm. VINCENT CALMEL/DR

Les vertus de l'Ariana

Qu'on est bien dans la fraicheur du parc mais aussi du musée de l'Ariana, d'autant plus que la céramique n'y est pas un objet muséifié, mais, plus que jamais, une incitation à la création. Voici Philippe Barde, céramiste suisse largement reconnu, de la deuxième génération de l'Ecole de Genève créée par Philippe Lambercy, qui présente son bilan sous la forme de travaux récents, voire inédits, dans lesquels l'idée ne prend jamais le dessus sur la matière. L'artiste accueille, parce qu'il croit en la collaboration, son complice japonais, Toshio Matsui. M.B.

PHILIPPE BARDE AU MUSÉE DE L'ARIANA GENEVE

Jusqu'au 11 janvier 2010. 10, avenue de la Paix. Tous les jours de 10 h à 17 h. Fermé le mardi. Tél. + 41 22 418 54 50. www.ville-ge.ch/mah



Machine à arrondir les roues en acier et laiton nickelé.

L'horlogerie à travers ses outils

François-Paul Journe, l'un des plus fameux horlogers de son temps, nous ouvre une nouvelle fois les portes de sa manufacture pour une exposition consacrée ici aux outils de l'horlogerie ancienne. Une cinquantaine de pièces, provenant de la collection de l'antiquaire Guiseppe Votano, de Tramelan dans le Jura bernois, parmi lesquelles vous découvrirez des outils à planter, des tours, des machines à pivoter ainsi que quelques meubles tels un établi d'horloger. C'est ainsi que l'on revisite d'une manière peu habituelle, l'histoire de la haute-horlogerie, depuis le XVIII° jusqu'au XX° siècle. R.M.

OUTILLAGE D'HORLOGERIE ANCIENNE GENÉVE

Jusqu'au 30 octobre 2009. Manufacture F.P.Journe, 40, rue de la Synagogue. Tous les jours du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h. Tél. +41 22 322 09 09. www.fpjourne.com.

ARTS SEPTEMBRE 09

08

NUIT DES BAINS genève lu. 17 sept

Lundi 17 septembre, dès 18 h, se tiendra la dernière Nuit des Bains de l'année. Un événement aussi culturel que chaleureux, qui réunit de plus en plus de monde, comme en témoignent les quelque 3500 personnes dénombrées lors de sa dernière édition, le 14 mai. Ses atouts? Cette synergie créée par le vernissage simultané de treize galeries d'art contemporain sises dans le Quartier des Bains à Genève, auxquelles s'ajoutent le MAMCO et le Centre d'Art Contemporain qui se font un plaisir d'ouvrir leurs portes aux oiseaux de nuit. Armé d'un regard d'enfant, on se plaît ainsi à passer d'un univers à un autre, d'un bain de foule à un autre, au fil d'une sympathique balade faite de rencontres multiples, de découvertes et d'échanges. Un conseil: ne ratez pas, à la galerie Evergreene, les sculptures et installations de l'artiste suisse Pierre Vadi, également invité à exposer durant le Printemps de Septembre à Toulouse, ainsi que les dessins du très prisé Américain Robert Longo à la Galerie SAKS, une nouvelle venue dans le cercle. Enfin, précisons que ce nouvel opus marquera aussi le point de départ de MAC 09 et de Design Days qui, jusqu'au 20 septembre, donneront lieu à de multiples manifestations et expositions dans toute la ville.

MAIS AUSSI...

Es Galerie Anton Meier - Palais de l'Athénée Genève, 2, rue de l'Athénée.

Jusqu'au 31 octobre 2009.

Une trentaine de sculptures polychromatiques inédites de Daniel Berset réalisées sur son thème de prédilection: la chaise. C'est notamment à cet artiste que nous devons l'emblématique Broken Chair de la place des Nations à Genève.

ta Nuit des Musées

Lausanne – Pully.

Le 26 septembre 2009.

Vous plongerez, le temps d'une soirée, dans le monde de l'art contemporain réparti dans 23 musées et sites de Lausanne, ouverts spécialemen et qui ont fait la force et la richesse de son patrimoine culturel.

Festival International de BD

Quartier de la Riponne, Lausanne.

Du 11 au 13 septembre 2009.

La 5° édition du FIBDL se déplace dans un nouveau quartier où sept expositions inédites sont prévues, avec plus de 70 auteurs présents et, comme invité d'honneur, le Suisse Frederik Peeters.

Richard Woleck - Galerie urbaine Calamart Genève, S. Chemin Neuf.

Du 24 septembre au 23 octobre 2009.

Cet artiste Français dépeint, à travers une quinzaine de toiles qui relèvent du graffiti et de l'hyperréalisme, sa vision du monde qui nous entoure.

10 Plexus Art Gallery

Friedrice S. Saint Nicolas de Flue.

lasaniam 26 suprembre

Trusc

Plaine

Plainpalais'

nds municipal d'art contemporair

O, rue des Vieux-Grenadiers

CultureSpectacles

Comment réussir aux Bains

Le quartier est devenu celui de l'art contemporain. Qu'est-ce qui attire les galeristes ici?

ÉTIENNE DUMONT

Pe suis arrivé ici par pur hasard.» Nous sommes en décembre 1982. Joseph Farine doit retrouver d'urgence un local pour Andata/Ritorno, fondé l'année d'avant. Se présente une ancienne imprimerie, dans un loft de la rue du Stand. «Je trouvais le lieu horrible et le quartier épouvantable pour une galerie.» De beaux espaces blancs sont apparus après travaux. «En refusant, j'aurais commis l'erreur de ma vie.»

Il faut imaginer à quoi res-



Charlotte
Moser. «La
création du
Mamco, en
1994, a eu pour
nous un effet
de détonateur.»
@ FRAUTSCHD

semblaient alors les Bains. Le quartier sortait à peine de l'industrie. N'empêche que son ascension artistique s'est produité à la manière des avalanches. De lent et insignifiant, le mouvement s'est intensifié et accéléré. En 2009, année de crise s'il en est, plusieurs lieux ont ainsi falt surface. Citons l'Espace Michel Chevrolet, StoneBundle, spécialisé dans la BD, ou Foto Bata, une filiale photographique du Bel Air de la Corraterie.

Beaucoup de transfuges

Skopia de Nyon à la rue des Vieux-Grenadiers.

Dès lors, le branle est donné. De partout viennent des transfuges. «J'avais envie de quitter la Vieille-Ville», explique Charlotte Moser. En 2005, les loyers aux Bains restaient abordables. Les vitrines semblaient plus grandes. Enfin, la Cité comme la Grand-Rue tendaient à s'endormir. On y voyait sur les vitres des images d'anges pleurants, histoire de souligner la désaffection des Genevois. «Les choses ont bien changé», précise Rosa Turetsky. Quand celle-ci a dû cette année choisir entre son arcade aux Bains et son espace de la Vieille-Ville, elle a gardé ce dernier.

Le facteur chance

Mais revenons aux immigrés de fraîche date. Le ralliement le plus spectaculaire a été celui de Guy Bärtschi en 2003. L'homme apparaissait déià comme une figure internationale à la rue Etienne-Dumont, «Tout s'est fait en une semaine», raconte ce dernier. Un immense rez-de-chaussée, avec cave, se présentait rue du Vieux-Billard. Il lui fallait vendre sa maison en France, passer la main dans la Vieille-Ville («Où je payais 2000 francs de loyer pour un local dont personne ne voulait et que j'avais retapé avec des amis») et signer l'acte d'achat. Un miracle a permis la chose. «Chance» constitue d'ailleurs un mot-clé pour Guy Bärtschi.

On peut dire que depuis, tout

UNE TRENTAINE DE GALERIES DANS LE QUARTIER DES BAINS Aki, premières expositions Patrick Cramer d'artistes émergents 2, rue du Vieux-Billard 24, rue des Bains M Guy Bärtschi TMproject 3a. rue du Vieux-Billard 37, rue des Bains. Evergreene Cabinet P.H. n'organise 7, rue du Vieux-Billard plus d'expositions 37, rue des Bains Blondeau Fine Art 5, rue de la Muse Hard Hat, laboratoire Cimetière d'art contemporain Simon Studer, galeriste 39, rue des Bains en chambre (en partance) de Plainpalais 5, rue de la Muse Foto Bata, photographie 50, rue des Bains Cramer+Cramer, design 8, rue de la Muse Mitterand + Cramer Boulevard de Saint-Georges M Blancpain 52, rue des Bains 63, rue des Maraichers StoneBundle, bande dessinée Charlotte Moser 61, rue des Bains 15, rue des Rois Best of, artistes émergents 7 SAKS 63, rue des Bains 34, rue de la Synagogue Patricia Low, art moderne

9, rue des Vieux-Grenadiers

Andata Ritorno, laboratoire

d'art contemporain

d'art contemporain

63, boulevard Carl-Vogt

63, boulevard Carl-Voot

Espace Michel Chevrolet

Espace Tornare, Figuration

traditionnelle - 6, rue des Sabions

Ormond Contemporary

Editions, design

5, rue du Diorama

37, rue du Stand

Darse, laboratoire

Skopia

et contemporain

10, rue de l'Arquebuse

Faye Fleming & Partner

14, rue de l'Arquebuse

Analix Forever, laboratoire

25, rue de l'Arquebuse

11, rue de la Coulouvrenière

17, rue de la Coulouvrenière

27, rue de la Coulouvrenière

d'art contemporain

d'art contemporain

La Galerie, photographie

Marendaz, espace-atelier

Forde, laboratoire

«Pour créer une galerie ici, il faut de

«L'inauguration du Mamco, en septembre 1994, a constitué un détonateur», explique Charlotte Moser. La galeriste précise que l'installation de Pierre Huber avait précédé la chose. Notez que là aussi, ce n'était pas voulu! Chassé du boulevard Helvétique, le Genevois devait se retrouver un toit. Il s'était installé rue de l'Arquebuse, dans une partie des locaux aujourd'hui occupés par l'Analix de Barbara Polla, «Mais dès l'ouverture du musée, il a voulu s'en rapprocher pour créer des synergies.» Pierre occupera ainsi quelques années un grand local, sur deux étages, aux Bains. Pierre-Henri Jaccaud débarque. Il transporte les pénates de son

roule, même si Pierre Huber a pris une (semi) retraite. Certaines aventures se sont mal terminées. On a ainsi vu des Français, débarqués avec une marchandise de superluxe, pendant quelques mois à peine dans une cour de l'ex-SIP. Une association dont chacun se doit de faire partie, même si l'Anglaise Fave Fleming s'en est retirée, fédère les activités extérieures. C'est mondain, dans le genre pseudo-décontracté. «Pour la dernière Nuit des Bains, qui a eu lieu le 17 septembre, nous avons comptabilisé 2500 personnes aux vernissages», précise Guy Bärtschi. Crovons-le sur parole. Il s'agit d'un ancien comptable.

la patience et un bon carnet d'adresses»

Bien des gens ont envie

d'ouvrir une galerie. Comment font-ils, concrètement? «C'est comme une recette de cuisine», explique Charlotte Moser, qui collectionnait à Cologny l'art contemporain avec son mari, grand chirurgien, avant de passer de l'autre côté de la barrière. Il faudrait ainsi de la volonté, de la patience, le sens de l'utopie, un bon carnet d'adresses «et surtout beaucoup d'énergie». Les reins solides aussi. «Les premières années,

c'est déjà bien de couvrir ses frais fixes.»

Bien sûr, tout le monde ne vit pas sur le même pied. «J'ai tenu à redevenir un laboratoire d'art contemporain à Andata Ritorno», explique ainsi Joseph Farine. Le Genevois peut se le permettre grâce à une minisubvention du Département de la culture (23 000 francs par an et le lover assuré). Notre homme a bien essayé de sortir de la promotion de jeunes artistes pour faire quelques foires. «Mais ce n'est pas mon truc. Je me sens plus animateur culturel que marchand.»

De toutes petites entreprises restent heureusement possibles dans le quartier où Patricia Low vient de débarquer de Gstaad, avec ses Damien Hirst et ses Warhol. Xavier Callau a ainsi débuté en tant que menuisier aux Bains, «J'ai eu des problèmes de santé.» Reconvertí dans la confection, il s'est ainsi mis à vendre des jeans rue de Carouge, tout en conservant son bail. Il a ainsi été derrière la galerie Une sardine collée aux murs, aujourd'hui en veilleuse. «J'étais l'huile de la sardine.» L'homme lance aujourd'hui Aki à la place. Il s'agit là, comme Ruine à la rue des Vollandes, d'un lieu mis à la disposition de débutants, qui doivent participer aux frais, «Je ne peux quand même pas tout payer.»

De manière générale, depuis la création de leur défunte association AGGAM, les galeristes s'engagent en effet à ne pas simplement louer leurs murs. Ils choisissent ceux qu'ils exposent, assurent leur promotion et encaissent au prorata des ventes. L'accord se fait de gré à gré. C'est souvent à 50%-50%, mais les taux peuvent varier, en fonction de la notoriété des gens exposés. Plus ils sont connus, plus ils encaissent. «Ce sont les stars internationales qui choisissent leurs galeristes et non le contraire», explique Charlotte Moser.

La vitesse supérieure

Cette volonté de passer à la vitesse supérieure induit toutes sortes de dépenses supplémentaires. La première est la production. «Je suis toujours plus souvent amené, constate Guy Bărtschi, à assurer le financement d'une exposition entière, avec de grandes installations très coûteuses.» Rappelons que notre ami propose des vedettes du genre Jan Fabre ou Wim Delvove.

Ces installations doivent bien sûr souvent traverser des frontières, ne serait-ce que pour figurer à de nombreuses foires, d'Arco de Madrid à la FIAC parisienne en passant par Art Bruxelles. Cela coûte en transport, en assurances, en formalités et par conséquent en gens. Guy Bärtschi occupe aujourd'hui six personnes. «Il m'a fallu apprendre à les choisir et surtout à savoir travailler avec.»

Cinq ou six foires par an

L'homme est ainsi devenu une petite PME, à qui il faut «trois millions par an pour tourner». Lui-même donne beaucoup de sa personne. On le voit dans cinq ou six foires par an. Il s'agit, Dieu merci, d'un excellent vendeur. Il lui arrive parfois de trouver des amateurs pour un stand entier. «Je ne mets du coup plus de points rouges aux murs. Cela facilite mes relations de voisinage.» (cd)

Mais qui achète donc tout ça?

Pour qu'une entreprise tourne, il lui faut vendre. Oui, mais à qui? Tout le monde admet que la clientèle genevoise d'art contemporain «n'est pas indéfiniment extensible». Les galeries avant des visées au-delà du local doivent donc trouver l'essentiel de leurs clients ailleurs. «Je dirais que le 30% de mes acheteurs est genevois, qu'un autre 30% se rencontre à l'occasion de salons et que le reste est composé de relations françaises ou italiennes», calcule Guy Bärtschi. Et les Suisses alémaniques alors? «Il me faudrait pour cela être admis à la foire Art/Basel. C'est pour eux la clef de tout.»

Peu de boulimiques

Chaque galeriste possède, en propre, quelques bons clients.
«Ce sont des gens qui nous font confiance», disent en chœur les marchands rencontrés. Certains acquéreurs fluctuent en revanche, allant une fois dans une galerie, une fois dans une autre. Aucun amateur aussi gargantuesque qu'André L'Huillier ne s'est signalé depuis sa disparition. «Les boulimiques, capables d'entasser des centaines de pièces, restent hélas très rares.»

Le profil de l'acheteur moyen, pour autant qu'il existe? «Des cadres de 35 à 40 ans, qui se passionnent pour la création actuelle.» Du moins, certains d'entre eux. Il y a inévitablement, ici comme ailleurs, un certain nombre de suiveurs.

Il faut pourtant que les gens des Bains vendent beaucoup.



Guy Bărtschi. «Les Genevois ne représentent que 30% de ma clientèle. Il faut pècher le reste ailleurs.» (P. FRAUTSCHI)

Même si beaucoup d'acheteurs potentiels trouvent que 10 000 ou 20 000 francs, c'est cher pour un artiste émergent, les frais sont, comme on l'a vu, énormes. Il s'y ajoute souvent une «boîte de com» de plus en plus envahissante, notamment pour le journaliste.

Ne nous leurrons en effet pas. Les vrais «poids lourds» du commerce d'art genevois restent dans la Vieille-Ville, qui a, comme nous l'avons dit, repris un net poil de la bête depuis 2005 en créant sa propre association. QuArtier des Bains est désormais doublé d'Art en Vieille-Ville, avec des commerces moins axés sur le contemporain. Ils sont plus «deuxième main», comme dirait Charlotte Moser, pour désigner ce qui ne sort pas directement de l'atelier des artistes. Comment régater avec des maisons comme Jan Krugier, qui propose Picasso, Matisse ou Balthus? Comment lutter avec Phoenix Fine Art, l'un des plus grands spécialistes de l'art antique du monde?

Frémissement de reprise

Mais tout le monde vend-il en cette année dépressive, au fait? Joseph Farine d'Andata Ritorno, qui reste enseignant à plein temps, rit. «Une seule œuvre depuis janvier.» Xavier Callau, qui travaille avec de tout petits prix, se dit content de son exposition actuelle. «Six pièces écoulées.» Pierre-Henri Jaccaud, de Skopia, soulignait à la miseptembre un frémissement de reprise, alors que sa galerie fêtait ses 20 ans. «Au début 2009, je ne voyais franchement plus personne. Je sens depuis cet été un nouvel intérêt.» (ed)



ES BAINS EN ROMAN-PHOTO Pour la récente exposition «Post Tenebras Luxe», au Musée Rath, le collectif Legoville avait réalisé un roman-photo montrant comment des «jeunes cadres ambitieux» achetaient aux Bains. Ils mettaient cruellement l'accent sur l'aspect social de leur acte. (LEGOVILLE)

DE GENEVE

NOUVEL ENTRAÎNEUR Joan Alves attiré par le nom de Servette

Premier entraînement hier dirigé par l'ancienne star portugaise. Il vise naturellement la promotion: «Mais cette saison, ce sera difficile!»

PLUS DE FUMÉE!



La date est fixée: dès le 31 octobre, on ne sera plus autorisé à fumer dans les lieux Page 17 publics Page 25

RENCONTRE

«J'étais un espion soviétique!»

Il s'appelle Mikhaïl Nikolaïev, mais il était connu sous les noms de Ronald Vincent Miskell ou Dale Paul Nelson, Avant d'être vice-ministre de la Défense de Eltsine, il avait été arrêté comme espion soviétique à Zurich, en 1983. Aujourd'hui âgé de 75 ans, il nous a confié son épopée, digne des meilleurs romans. Page 9

QUARTIER DES BAINS Pourquoi attire-t-il les galeristes?

Découvrez comment cette ancienne zone industrielle s'est transformée en l'un des hauts lieux de l'art contemporain à Genève. Historique.

LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879

La Ville dit oui à l'affiche antiminarets

www.tdg.ch

Par contre, trois communes vaudoises, dont Lausanne, l'interdisent.



VENDREDI 20 MARS 2009 TRIBUNE DE GENÈVE



Frédéric Post. L'artiste chez Evergreene. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)

Bain de foule aux Bains. Ce fut hier la ruée sur l'art



Saks. Les deux galeristes Sybille Axarlis et Kristin Stein avec, à gauche, l'artiste Joyce Kim. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)

VERNISSAGES

Une dizaine de galeries ont proposé leurs nouvelles expositions. La fréquentation, au moins, a battu des records.

Seigneur! Par où vais-je passer? La rue des Bains ressemble aux tranchées de la guerre de 14 depuis qu'on y change les canalisations. Du coup, c'est tout le public de la *Nuit des Bains* qui se retrouve canalisé ce jeudi soir. Comme en matière politique, il lui faut choisir son côté.

Une visite s'impose cependant. Elle est de courtoisie. Tracy Muller a repris l'arcade de son ex-employeur Pierre Huber. La boutique s'intitule modestement TMproject. «Je montrerai surtout de jeunes créateurs locaux qui ont de la peine à trouver une galerie.» Cyril Kerr ouvre les feux avec des photos à prix coquets. Les étiquettes impressionnent davantage que les œuvres.

La foule chez Guy Bärtschi

Il y a foule, un peu plus loin, chez Guy Bärtschi qui expose simultanément à la foire Art Paris, tout comme Charlotte Moser. Guy est pourtant là (1). «La physique quantique.» L'homme montre à nouveau des sortes de jeux vidéo, assez séduisants. «Je les trouve très poétiques.» Dans le genre, Antoine Roegiers l'était pourtant infiniment plus lors des vernissages de janvier.

De lieu en lieu, on retrouve

maintenant les mêmes gens. La plupart semblent très jeunes. «Beaucoup doivent être des étudiants en art», murmure le «vétéran» Gérard Pétremand. Il faut dire que les écoles les produisent aujourd'hui à la chaîne, pour ne pas dire qu'elles les clonent.

Du sapin chez Analix

Face à la crise qui s'annonce, et qu'une soirée comme celle d'aujourd'hui masque quelques heures (la prétendue *Nuit des Bains* se termine à 21 heures...), certaines maisons conservent leur ligne. C'est le cas de Skopia où est accroché le strict *Claudio Moser*. D'autres sombrent dans le joli. Les toiles de *Pierre Dunoyer*, chez Blondeau, pourraient se voir livrés avec le dernier numéro d'*Elle Décoration*.

La plupart des lieux possèdent en fait leur public, plus ou moins large. C'est le cas d'Analix, qui a mis des sapins en vitrine, comme si c'était Noël. C'est aussi celui d'Arquebuse où *Tim Braden* montre des tableaux représentant des tableaux. On se situe ici dans un monde très anglophone.

Et puis certaines galeries restent de vraies galeries. C'est le cas d'Andata Ritorno, où Joseph Farine a comme toujours su mettre en scène sa vedette. Il s'agit cette fois de Brigitte Crittin et de ses *Poèmes découpés*. «Je n'ai là aucun mérite. J'aime la littérature.»

(1) Charlotte Moser a aussi fait le voyage aller-retour.



Chez Guy Bärtschi. Petit verre devant les œuvres de Kenneth Tim-Kin Hung. La galerie présente en plus Samuel Rousseau et une vidéo de Fabrice Gygi. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)

Culture Télévision

L'eau des Bains

Genève a vécu hier à l'heure des vernissages multiples.

ÉTIENNE DUMONT

a tire, ça pousse et ça bouscule. Genève a vécu hier à l'heure des · vernissages multiples. Le public était au rendez-vous, quartier des Bains, Suivant où, il se pressait tant de monde qu'on aurait pu se dispenser d'œuvres. De toute manière, presque personne ne les regarde. D'un côté, on peut le comprendre. L'effet multiplicateur les déprécie. Une œuvre c'est moins qu'une pizza, puisqu'il y en a encore davantage.

Agitation désordonnée

Je vous passe le design. Les escaliers et les chambres de l'Hôtel Tiffany, transformés en friperie de luxe, étaient pris d'assaut. Je vous dispense de nombre de galeries. Le mot-clef d'hier était du reste: «Qu'est-ce qu'il faut aller voir ailleurs?» Je m'attarde à peine sur les squatters de cette manifestation en principe organisée, même si elle donne davantage l'idée d'une agitation désordonnée que d'une promotion culturelle. Dommage! Il y avait

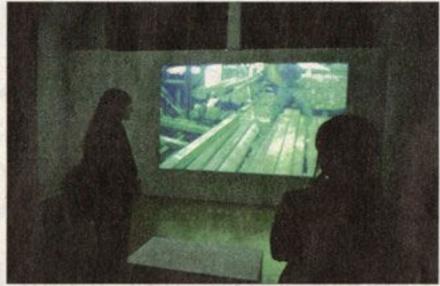
des intrus de luxe. Débarqué angle rue du Vieux-Billard avec sa voiture habituelle, Raphaël Julliard proposait ainsi du Fabrice Gygi. «Prix sur demande.»

Non. De cette soirée, qui permettait aussi à des internationaux en goguette de «rencontrer d'autres milieux genevois» (je n'invente rien), je retiendrai d'abord les nouveaux lieux. Rue de l'Arquebuse, Patricia Low a ouvert un espace de luxe. Warhol et Damien Hirst. Nan Goldin et Sylvie Fleury. Cela fait «flashy». comme hurlent les Américains. «Bling-bling», comme on dit en français. Des balèzes à oreillettes surveillent tout ca. Les voleurs n'ont pas forcément bon goût.

Les dessins de Jan Fabre

Tout près de là, rue du Diorama, c'est le médiatique Michel Chevrolet qui lance son espace avec des Nus d'Alexis Revnaud. C'est lisse et ripoliné, sans doute lavable et lessivable. Bref, l'érotisme se retrouve pour le moins aseptisé. Ses fidèles auditeurs supporteront le choc.

Rue des Bains, à la place d'Une sardine collée au mur, Aki







pathique due à un monsieur qui

vend ordinairement des panta-

lons rue de Carouge. Il veut pré-

senter les premières expositions

d'artistes pas forcément jeunes.

Bref. Le travail que devrait faire

le Musée Rath une fois tous les

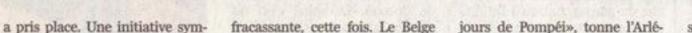
Eh bien il y en a tout de même!

Jan Fabre est ainsi revenu chez

Guy Bärtschi. Pas d'installation

Et les expositions? Les vraies?

deux ans et qu'il ne fait pas.



Les Bains. Il y a tant à voir qu'on ne regarde presque plus rien. Les vernissages sont surtout faits pour se rencontrer, (PIERRE ABENSUR)

fracassante, cette fois. Le Belge présente sous le signe de Mesrine des autoportraits pleins de perruques et de fausses barbes. On redécouvre grâce à ces jeux de rôle que l'homme reste un remarquable dessinateur.

Juste en face, c'est Lucien Clergue, ce cacique (ou ce classique) de la photographie qui trouve place chez Patrick Cramer. Il y a surtout des images de corrida. «Ce sont les derniers

jours de Pompéi», tonne l'Arlésien. «Il n'y aura bientôt plus de courses de taureaux ni de tirages en cibachromes.»

Tandis que la foule, mais une foule bien moins «show off», bavarde chez Forde, qui vernit ce jeudi l'énorme catalogue de ses quinze ans d'activités, la soirée peut se terminer dans le calme à Andata Ritorno. Au jardin, pourrais-je même ajouter. Mireille Mercanton-Wagnières v montre

ses aquarelles aux couleurs d'air du temps. De grandes lignes horizontales suggèrent des climats. «Je suis jubilatoire, explique l'artiste. C'est un sentiment que

j'aime en plus partager.» Pendant ce temps, les affaires continuent, rue de la Muse. Un panneau nous dit «Bienvenue à Muse 2.0., le premier espace collaboratif dédié à la créativité des porteurs d'initiatives entrepreneuriales.» Juste Ciel!





